

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Synthèse de la réunion du samedi 22 novembre 2003

Trois questions ont été retenues :

- 1- Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?
- 2- Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?
- 3- Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

1- Un constat s'impose : le collège unique est incapable de remplir sa principale mission, à savoir la transmission des connaissances. Il n'est guère adapté à la diversité des élèves, souvent synonyme d'ennui autant pour ceux qui réussissent que pour ceux qui sont en échec scolaire et générateur de violence. Cependant, les carences de ce système ont pour principales origines l'absence de maîtrise des fondamentaux à la fin du cycle 3 de l'école primaire et l'absence de prise en compte des talents de chacun. Plusieurs pistes ont été suggérées pour tenir vraiment compte de la diversité des élèves :

- établir un examen d'entrée en sixième pour s'assurer de la maîtrises des bases en lecture, en écriture et en calcul, sans en faire un outil de discrimination sociale.

- privilégier les redoublements (du CP en particulier).
- fonctionner au collège par groupes de besoins
- travailler à 2 ou 3 enseignants en même temps (ex EPS)
- diminuer le nombre d'élèves par classe.
- diversifier l'orientation après la 5ème.
- développer des structures déjà existantes (ex SEGPA).
- renforcer les classes de consolidation.
- valoriser l'enseignement professionnel, développer l'alternance mais aussi le sens de l'effort et du travail bien fait.

- instaurer des passerelles entre l'enseignement général et l'enseignement professionnel.

Il faut permettre à chacun de valoriser ses talents, en proposant une voie d'excellence adaptée à chacun plutôt qu'un moule unique.

2- Chaque parent doit prendre conscience de son rôle incontournable en matière d'éducation, qui est différent de celui de l'École. Les parents ne peuvent pas tout, en particulier en ce qui concerne le suivi scolaire, mais l'École ne peut rien sans eux. Il importe donc de redéfinir les missions de ces deux entités pour éviter les confusions ou les malentendus afin que les parents n'aient pas le sentiment que l'École leur demande trop ou que le collège ne devienne qu'une garderie.

Un partenariat entre parents et professeurs serait bénéfique. On peut envisager des interventions auprès des élèves coanimées par des parents et des professeurs.

Le collège nous semble être une structure fermée, une ouverture vers l'extérieur est souhaitable. "Faire des choses ensemble parent-élève-professeur" est un moyen d'intégrer les partenaires extérieurs dans le monde de l'école.

Il conviendrait également d'offrir la possibilité d'organiser une heure d'étude pour les devoirs en fin de journée au collège. A ce sujet, il est à noter que de nombreuses structures existent à l'extérieures du collège. Gratuites, placées sous la houlette de la mairie, elles ne sont guères exploitées.

3- La violence se développe au collège de manière inquiétante. Pour y faire face, il est proposé :

- de mettre l'accent sur le dialogue et la communication dans les familles et au collège.

- de proposer des règles claires et des sanctions drastiques mais adaptées : réflexion collective sur les sanctions et les limites.

- d'établir un contrat entre l'élève, la famille et le collège.

- de créer un lieu de retrait pour les élèves quand il y a escalade dans le conflit. Les élèves seraient accueillis par des personnels formés à l'écoute et disponibles, dans un lieu ouvert .